

## Autoportrait / Journal filmé

7 janvier – 6 février 2020

Comme son intitulé l'annonce, une programmation de films à la première personne, du home movie à la production classique, à la lisière du documentaire et du cinéma expérimental, cherchant une forme de se raconter aux autres ou de se rencontrer soi. De Jonas Mekas (*Lost, Lost, Lost*) à Federico Fellini (*Amarcord*), en passant par Alain Cavalier, Boris Lehman, Jonathan Caouette..., une forme de cinéma qui est quasiment un genre en soi, à la fois laboratoire d'un intime partagé et miroir tendu au spectateur.

### Rencontres

#### **Dominique Cabrera**

C'est aux Charlot que son père proposait en Super 8 à la location dans le magasin de photo qu'il tenait en Algérie et aux classiques du *Cinéma de minuit* qui l'ont conduite sur les bancs de l'IDHEC (future FÉMIS) que Dominique Cabrera doit ses premières aspirations de cinéma. Connue pour ses films de fiction, la réalisatrice de *Corniche Kennedy* s'est aussi distinguée par des documentaires qu'elle consacra à la banlieue dans les années 1980-1990. De la future réalisatrice des films autobiographiques *Demain et encore demain* (1997) et *Grandir* (2013), Chris Marker écrivit au moment d'*Une poste à La Courneuve* (1994) : « Certains cinéastes ont la grâce, on leur pardonne un certain laisser-aller. D'autres ont la méthode, on leur pardonne une certaine lourdeur. Ici, rien à pardonner, tout à admirer ».

#### **Entrée libre dans la limite des places disponibles**

Dominique Cabrera sera également présente à 16h30 pour présenter *Grandir* et à 20h pour présenter *Demain et encore demain*.

> Mercredi 29 janvier à 19h

#### **Alain Cavalier**

Après avoir renoncé à partir des années 1970 aux contraintes de l'industrie du cinéma, Alain Cavalier investit toujours plus un « cinéma en chambre » ; le prosaïsme des petits riens y est, par le truchement de son art, transformé en une matière méditative et poétique. À l'origine d'une œuvre autobiographique de premier ordre, tout en étant aussi, si ce n'est autant, un brillant portraitiste, le réalisateur a consacré un important pan de son œuvre à cette forme cinématographique, des années 1980 à aujourd'hui, des *24 Portraits d'Alain Cavalier* (1987-1991) aux *Six portraits XL* (2017). Mais pour lui, il s'agit du même journal filmé : « journal ouvert » quand il s'agit d'aller à la rencontre, à l'extérieur, « fermé » lorsque le mouvement est intérieur, tourné vers lui-même, et donc plus fondamentalement autobiographique (*Le Filmeur*, par exemple).

#### **Rencontre-discussion avec Alain Cavalier à l'issue de la projection d'*Irène***

Alain Cavalier sera également présent à 19h pour présenter *La Rencontre* (voir p. XX).

*En partenariat avec le théâtre Garonne à l'occasion des représentations de Conversation entre Mohamed El Khatib et Alain Cavalier*

> Mercredi 22 janvier à 21h

## **Gérard Courant et Boris Lehman**

Cinéaste indépendant et expérimental, *Gérard Courant a filmé plus de 2 000 personnalités artistiques dont Jean-Luc Godard, Manoel de Oliveira, Wim Wenders, Philippe Sollers, Terry Gilliam, Samuel Fuller, Ettore Scola, Boris Lehman, Jonas Mekas, Philippe Garrel, Maurice Pialat et Laszlo Szabo. Son idée ? Le Cinématon, une galerie de portraits filmés démarrée en 1978, obéissant à plusieurs règles : un gros plan fixe muet de 3 minutes 20 secondes dans lequel chaque personne filmée est libre de faire ce qu'elle veut (prendre le filmeur à partie, se mettre en scène, rester passive...). Au fil du temps, Gérard Courant, par ailleurs auteur de bon nombre de courts et de longs métrages, a ainsi constitué une impressionnante mémoire sur l'art, toujours en cours de tournage, sans réel clap de fin.*

Boris Lehman est belge, et il a même fait un film pour dire à quel point il en est fier. C'est surtout un cinéaste atypique, proluxe et indépendant. Boris Lehman habite ses films. Son corps, perdu dans les limites du cadre ou bien disséqué par le montage, y est inlassablement présent. Puisqu'il ne s'est jamais résigné à « se fixer » (il n'a jamais eu qu'une adresse d'emprunt, un ami proche reçoit ses lettres), c'est donc la caméra qui l'aura fixé, lui, d'un film à l'autre, dans l'entreprise autobiographique qui est la sienne. « Je ne fais pas mes films, je suis fait par eux », dit-il. Il y a une dichotomie dans son travail entre la mise en scène elle-même, rigoureuse, précise, et le corps singulier du cinéaste qui s'y meut.

## **Entrée libre dans la limite des places disponibles**

Gérard Courant sera également présent à 16h30 pour présenter *2000 Cinématons*, et Boris Lehman à 21h pour présenter *Tentatives de se décrire*.

> Mercredi 29 janvier à 19h

## **Films**

### **Le Journal intime de David Holzman**

(David Holzman's Diary)

Jim McBride

1967. USA. 73 min. N&b. Numérique. VOSTF.

Jeune New-yorkais, David Holzman décide de filmer son quotidien afin de mieux comprendre sa vie, les femmes, le sexe, et cette Amérique de la fin des années 1960. Le cinéma, c'est la vie, paraît-il... Et de cet adage Jim McBride s'amuse en parodiant la Nouvelle Vague française et une certaine idée du cinéma-vérité. Un faux journal filmé donc, un documenteur à l'exceptionnelle liberté de ton, dont les travellings dans la cité ne sont pas sans rappeler *À bout de souffle* de Godard dont Jim McBride réalisera le remake américain en 1983.

> Mercredi 5 février à 21h (salle 2)

### **Amarcord**

Federico Fellini

1973. It. / Fr. 127 min. Coul. 35 mm. VOSTF.

À la recherche du temps perdu. Fellini se souvient de sa ville natale de Rimini, une station balnéaire d'Émilie-Romagne, aux heures sombres du fascisme triomphant des années 1920-1930. La chronique de Titta, un adolescent turbulent et attachant, qui pourrait bien être Fellini lui-même. Autour de lui ces fameuses « gueules » felliniennes : un grand-père obsédé sexuel, une religieuse naine, une femme fatale, un accordéoniste aveugle ou encore une buraliste aux hanches généreuses. Des souvenirs tendres, féériques, fantasmés, sensuels sur la musique de l'inséparable Nino Rota.

> Mardi 7 janvier à 21h

### **Lost, Lost, Lost**

Jonas Mekas

1976. USA. 178 min. N&b / Coul. 16 mm. VOSTF.

Les sentiments d'un exilé et la nécessité de filmer. Par l'inventeur du journal filmé. Un journal donc, tourné de 1949 à 1963 et monté en 1976. Jonas et Adolfas Mekas se filment lors de leurs premières années à New York. Deux parties bien distinctes : la première concerne la vie dans la communauté lituanienne de Williamsburg et la seconde décrit l'arrivée du cinéaste sur la scène artistique new-yorkaise. Selon Mekas, un film qui décrit l'état d'esprit d'une « personne déplacée » qui n'a pas encore oublié son pays natal, mais qui n'en a pas encore « gagné » un nouveau.

> Samedi 11 janvier à 15h

### **News from Home**

Chantal Akerman

1977. Fr. / Belg. / All. 85 min. Coul. DCP.

Au début des années 1970, Chantal Akerman réside à New York. Depuis la Belgique où l'artiste est née, sa mère lui envoie des lettres inquiètes et chargées d'émotions. De retour dans la mégapole après une longue absence, la cinéaste lit en voix-off les lettres reçues sur des plans monumentaux de la cité. Longs travellings et plans fixes hypnotiques, le rythme effréné d'un océan urbain auquel se mêle la langoureuse diction. Un portrait inédit de la Grosse Pomme pour un journal filmé pas comme les autres.

> Vendredi 17 janvier à 19h

### **Sans soleil**

Chris Marker

1983. Fr. 100 min. N&b / Coul. DCP.

Un collage de maître, fascinant et hypnotique. Des lettres d'un cameraman, Sandor Krasna, sont lues par une femme inconnue. Parcourant le monde, il demeure attiré par « les deux pôles de la survie », le Japon et l'Afrique. Ce mystérieux cameraman a été imaginé par Chris Marker, qui propose là son état du monde sous la forme d'une balade poétique. Entre courtes méditations et petites histoires individuelles, cruelles, tragiques ou mélancoliques, une réflexion sur l'image, le souvenir, les hommes et les chats.

> Mercredi 5 février à 21h (salle 2)

### **Un film (autoportrait)**

Marcel Hanoun

1984. Fr. 105 min. Coul. Numérique.

Un film composite et inclassable sur la difficulté de tourner un film. Autrement dit, un film sous la forme d'un journal de tournage d'un film, qui constitue au final le portrait du cinéaste Marcel Hanoun. Photos, extraits de ses films précédents, séquences de tournage du film lui-même et interventions de ses connaissances et amis : un étonnant kaléidoscope qui place le « je » au sein d'une mise au point sur la pugnacité et la manière de faire d'un cinéaste obsédé par le film en train de se fabriquer.

> Dimanche 2 février à 16h (salle 2)

> Jeudi 6 février à 21h (salle 2)

### **La Pudeur ou l'Impudeur**

Hervé Guibert

1991. Fr. 62 min. Coul. Numérique.

Le sida droit dans les yeux. À l'époque de sa diffusion sur le petit écran au tout début des années 1990, un scandale sans précédent mais aussi une date importante du cinéma

contemporain. Pour la première fois, l'écrivain et photographe Hervé Guibert fait du VIH le sujet d'un film tout en filmant son quotidien de malade sans complaisance ni vaine pudeur. Séjours douloureux à l'hôpital, visites violentes à la famille et le corps qui décline. Le portrait d'un homme rattrapé par la mort pour une indispensable ode à la vie.

> Jeudi 23 janvier à 19h (salle 2)

### **Time Indefinite**

Ross McElwee

1993. USA. 114 min. Coul. Numérique. VOSTF.

Encore et toujours ce besoin impérieux de filmer, de capter, de saisir les instants du quotidien. Depuis 1975, Ross McElwee enregistre avec sa caméra 16 mm tous les événements significatifs de sa vie et de celle de sa famille. Filiation, paternité, mariage et deuil. Petits récits autobiographiques (toujours commentés en voix-off par le cinéaste au sein d'une narration vertigineuse) doublés d'un sens de l'autodérision particulièrement acéré. La famille, c'est là où tout commence, mais c'est aussi avec elle que tout se termine.

> Jeudi 30 janvier à 19h (salle 2)

### **Baby, I Will Make You Sweat**

Birgit Hein

1994. All. 63 min. Coul. 16 mm.

Sexualité, féminité et moralité. La définition est estompée et le grain renforcé. Un journal filmé on ne peut plus particulier puisque Birgit Hein, âgée d'une cinquantaine d'années au moment du tournage et récemment séparée, évoque en l'espace de soixante-trois minutes ses voyages en Jamaïque en tant que touriste sexuelle. C'est volontairement cru – en images et en paroles – et éminemment introspectif. Une expérience intime portée vers l'abstraction par une technique de refilmage en 16 mm d'images originellement tournées en vidéo Hi-8.

> Jeudi 6 février à 19h

### **JLG / JLG, autoportrait de décembre**

Jean-Luc Godard

1995. Fr. 62 min. Coul. DCP.

Godard à la fois auteur et sujet, tout un programme. Une commande de la Gaumont pour ses cent ans fêtés au MoMA de New York. Avec une petite caméra DV, Jean-Luc Godard livre ses souvenirs, son intimité, et compose un journal intime qui a tout du chant funèbre. La neige aux abords du lac Léman, une photo de lui enfant, le conflit yougoslave et bien sûr le cinéma, mais aussi le silence et des pensées. Un film comme un point que l'auteur ferait sur lui-même à un moment de sa vie et de son œuvre, et sur leur place dans le monde.

> Jeudi 9 janvier à 21h

### **La Rencontre**

Alain Cavalier

1996. Fr. 75 min. Coul. 35 mm.

Une merveille minimaliste. Le premier des films intimes d'Alain Cavalier filmé en Hi-8 qui pousse encore plus loin l'épuration. Une invitation à regarder la propre vie du cinéaste et son point de vue sur le sentiment amoureux. La chronique intime de la vie d'un couple dont on ne voit que des parties de corps, des lieux qu'il fréquente, ou des objets lui appartenant. Autant de fragments et de liaisons physiques qui débouchent sur des histoires, des évocations ou des pensées. Après un an de tournage, soixante-quinze minutes de vidéo racontent l'histoire d'un lien tissé dans le quotidien et sublimé par le sentiment.

Séance présentée par **Alain Cavalier**

> Mercredi 22 janvier à 19h

### **Demain et encore demain, journal 1995**

Dominique Cabrera

1997. Fr. 79 min. Coul. Numérique.

La grâce infinie d'un journal filmé aux effets thérapeutiques. Neuf mois d'une vie filmée au jour le jour. Dominique Cabrera expose avec une évidente sincérité ses doutes, ses peines et ses joies. Des petits riens – une femme endormie dans le métro, une tarte à la rhubarbe – et des bouts d'Histoire – les élections présidentielles de 1995. Mais il y a aussi la dépression, l'amour et l'éducation de son fils. Le temps qui passe et qui nous transforme. Le journal poétique d'une femme de son temps traversée par un questionnement politique et social.

Séance présentée par **Dominique Cabrera**

> Mercredi 29 janvier à 21h

### **Aprile**

Nanni Moretti

1998. It. 78 min. Coul. 35 mm. VOSTF.

Un parfait complément à *Journal intime* réalisé quatre ans plus tôt. Un journal filmé en treize petites parties, qui débute le 28 mars 1994, jour du résultat des élections en Italie, et se termine en août 1997, le jour du quarante-quatrième anniversaire de Nanni Moretti. Entre-temps, il sera question de naissance, de paternité, d'élections anticipées, de comédie musicale et d'un documentaire sur l'Italie. Moretti, père, artiste et citoyen, mais avant tout un grand enfant névrosé qui refuse de grandir. Décapant, lumineux et sacrément espiègle !

> Vendredi 31 janvier à 19h

### **Le Journal intime de Joseph M.**

Gérard Courant

1999. Fr. 59 min. Coul. Numérique.

Un film sur le cinéaste Joseph Morder et sur son journal filmé en Super-8, qu'il tient à jour depuis 1967. Il filme avec jubilation son appartement, sa petite amie, ses proches, son quartier et des personnes rencontrées au hasard. De son côté, le réalisateur Gérard Courant, initiateur de la série fleuve *Cinématon*, montre un Joseph M. au travail qui ne laisse aucun répit à ses sujets. Un portrait complice, facétieux et en totale liberté d'un cinéaste qui prendra un malin plaisir à déclarer « ma vérité, c'est la fiction ».

> Dimanche 19 janvier à 16h (salle 2)

> Samedi 1<sup>er</sup> février à 19h (salle 2)

### **Vacances prolongées**

(De grote vakantie)

Johan van der Keuken

1999. Pays-Bas / Esp. 145 min. Coul. DCP. VOSTF.

Quelque part, très proche de la troisième partie de *Journal intime* de Nanni Moretti qui entamait la tournée des médecins après avoir appris son cancer. Van der Keuken lutte lui aussi contre la maladie et consulte une batterie de spécialistes tout en entamant un dernier voyage aux quatre coins du monde. Sa femme tient le micro, lui manie la caméra. L'urgence de filmer face à l'imminence de sa propre disparition, mais aussi le plaisir d'écouter et de tourner jusqu'à ce que les événements prennent un meilleur tour.

> Samedi 1<sup>er</sup> février à 15h

### **Les Glaneurs et la Glaneuse**

Agnès Varda

2000. Fr. 82 min. Coul. DCP.

Un Varda qui a la patate à défaut de la frite. Un road-doc à pied, en voiture et en train, désorganisé et joueur, mais tout aussi puissant politiquement que *Sans toit ni loi*. Armée d'une petite caméra numérique, la cinéaste chinoise Agnès Varda filme comme on glane et suit, entre autres, le circuit de la pomme de terre jusqu'au tri « d'esthète » opéré par les grandes surfaces. Une petite histoire de la récup' où l'on croise pêle-mêle un viticulteur, des clochards, un grand chef français, des hommes de loi, de jeunes va-nu-pieds et une patate en forme de cœur.

> Mercredi 8 janvier à 19h

### **2000 Cinématons**

Gérard Courant

2001. Fr. 93 min. Coul. Numérique.

« *Cinématon* est une série cinématographique de portraits filmés montrant une personnalité des arts, de la culture ou du spectacle, en un seul gros plan fixe et muet de 3 minutes et demie, dans lesquels elle est libre de faire ce qu'elle veut. *2000 Cinématons* est une expérience rare pour un cinéaste de réaliser un film sur un de ses propres films. Un film autobiographique sur mon aventure des Cinématons, commencée le 18 octobre 1977 par mon propre autoportrait. Le film porte un regard rétrospectif sur 24 années de tournages et 2 000 portraits tournés durant cette période. » Gérard Courant

Séance présentée par **Gérard Courant**

> Mercredi 15 janvier à 16h30

### **Tarnation**

Jonathan Caouette

2003. USA. 108 min. Coul. 35 mm. VOSTF.

L'autoportrait de Jonathan Caouette, cinéaste trentenaire, qui dès l'âge de onze ans décide de documenter la trajectoire d'une famille texane. Messages enregistrés sur répondeur, photos, films amateurs en Super-8, journaux intimes en vidéo, extraits des premiers courts métrages du réalisateur, le tout accompagné de scènes reconstituées. Le portrait brut, sans fard et douloureux d'une famille américaine éclatée par de multiples crises et drames. Bien plus qu'un journal filmé, une œuvre aussi flamboyante qu'intimiste mettant en scène les laissés-pour-compte de la société.

*En partenariat avec l'ACREAMP dans le cadre de Lycéens et apprentis au cinéma en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée*

> Mardi 14 janvier à 21h

### **Tentatives de se décrire**

Boris Lehman

2005. Belg. 165 min. Coul. 16 mm.

« Ma vie est devenue le scénario d'un film qui lui-même est devenu ma vie. » Le deuxième épisode du monumental projet de fiction autobiographique *Babel* – sept films à ce jour – initié par le cinéaste belge Boris Lehman. Aux frontières du cinéma expérimental, de l'essai cinématographique, du journal filmé et du documentaire, une tentative de se décrire au plus juste de ce que l'on est en passant par l'intermédiaire du regard des autres. Au départ, un film épistolaire qui dévie en enquête puis en voyage. Et à l'arrivée, le portrait du cinéaste Lehman entre 1985 et 1995.

Séance présentée par **Boris Lehman**

> Mercredi 15 janvier à 20h

### **Irène**

Alain Cavalier

2008. Fr. 77 min. Coul. 35 mm.

L'indicible du deuil à travers une autoanalyse minimaliste. Après *Ce répondeur ne prend pas de message* (1979), *La Rencontre* (1996) et *Le Filmeur* (2005), *Irène* est le quatrième film autobiographique d'Alain Cavalier. Il y a d'abord la redécouverte de journaux intimes de 1970, 1971 et 1972, et puis il y a ce film qui part en quête du souvenir de sa femme disparue accidentellement en 1972. Mais comment représenter cette absence ? Revisiter des lieux fréquentés ensemble ? Relire les carnets du cinéaste ? Rêver d'une reconstitution fictionnelle avec Sophie Marceau ?

Séance présentée par **Alain Cavalier** et suivie d'une discussion

> Mercredi 22 janvier à 21h

### **J'aimerais partager le printemps avec quelqu'un**

Joseph Morder

2005. Fr. 85 min. Coul. Numérique.

Joseph Morder est certainement l'un des cinéastes les plus prolifiques de l'histoire du cinéma. Au milieu des années 2000, certains historiens du cinéma lui attribuent quelque chose comme neuf cents films au compteur. Et c'est à la demande du festival Pocket Films que Morder entreprend un énième épisode de son journal filmé. Au-delà des anniversaires, le récent emménagement dans un nouvel appartement, des voyages, la campagne des élections présidentielles, peut-être la découverte par le cinéaste d'un nouveau langage cinématographique.

> Samedi 18 janvier à 17h (salle 2)

### **Grandir**

Dominique Cabrera

2013. Fr. 90 min. Coul. DCP.

Dans la droite lignée de *Demain et encore demain, journal 1995*, Dominique Cabrera poursuit son exploration du film de famille et filme les siens. Les peines, les joies et les secrets d'une famille comme les autres pendant près d'une décennie. « Une famille, une culture familiale, qu'est-ce que c'est ? De quoi c'est fait ? De répétitions, de liens, de transmissions et d'interdits, de souvenirs, de cuisine, de croyance, de violences, de secrets, de temps... Je les aurai finalement filmés pendant sept ans ! » Dominique Cabrera

Séance présentée par **Dominique Cabrera**

> Mercredi 29 janvier à 16h30